

CINEMA

# Deauville sur son 31

**Le festival du film américain de Deauville en demie teinte: entre paranoïa et cinéma de qualité.**

Parasol d'Or pour "Crash". Le festival du film américain de Deauville et son président du jury Alain Corneau ont couronné le premier film de Paul Haggis (scénariste de "The Million Dollar Baby"). Le Prix du jury a été décerné ex-aequo à "On The Outs", qui traite de la dérive de jeunes filles dans les quartiers de New York, et à "Keane" de Lodge Kerrigan, sur l'histoire d'un père qui ne se remet pas de la disparition de sa fille. Le Prix du scénario est allé à "Transamerica" de Duncan Tucker, qui raconte l'histoire du voyage dans l'Amérique profonde d'un transsexuel.

"Crash" raconte l'histoire de plusieurs personnages très différents dont les destins se croisent par hasard, en l'espace de 36 heures, dans différentes circonstances tragiques, romantiques ou violentes. Le couronnement de ce film n'est pas une grande surprise car il s'agit d'une réussite de bout en bout. En même temps, il reflète bien l'état d'esprit des Américains de l'après 11 septembre: la paranoïa envers tout le monde et en toutes circonstances.



(photo: Thibaut Demeyer)

En effet, la paranoïa, que l'on camoufle trop souvent sous le couvert de la sécurité, a été à l'affiche de cette 31e édition. C'est d'autant plus frappant que Deauville avait la réputation d'être un festival "cool" où, malgré la présence de grandes stars américaines, les festivaliers et la presse étaient assez libres de leurs mouvements. Voici que cette édition 2005 a empêché l'entrée dans les salles de spectateurs munis d'appareils photos, de caméscopes, d'enregistreurs et même de téléphones portables, pour éviter le piratage. En plus, à chaque entrée dans le Centre international de Deauville, la fouille complète des sacs et le passage au détecteur de métaux étaient obligatoires. Certes, on comprend que la sécurité doit être omniprésente lors de telles manifestations mais lorsque l'on apprend que les personnes chargées des fouilles sont des saisonniers ou même des étudiants engagés pour la période et qu'ils ne sont, fort logiquement, pas prêts à mourir pour le festival, on est quand même en droit de se poser des questions. Résultat, les premiers concernés, à savoir les stars, ont déserté les planches deauvilloises faisant de cette 31e édition une des plus mauvaises de son existence.

Seule grosse pointure à ne pas se dégonfler: Pearce Brosnan, ex-James Bond qui était bel et bien présent à la présentation en ouverture de

"The Matador", un film qui a pour mission première de casser son image d'agent secret: "Je vous confirme que pour moi, James Bond c'est bien fini. J'ai passé d'excellents moments avec lui pendant dix ans et je sais ce que je lui dois, mais maintenant, c'est bien fini quelque soient les rumeurs", nous a-t-il confié lors de la présentation du film. Les autres moments forts étaient la présence de toute l'équipe de "Kiss, Kiss, Bang, Bang" de Shane Black, le réalisateur, à Michelle Monaghan en passant par Val Kilmer et Robert Downey Jr. ainsi que la présence de Ron Howard pour "Cinderella Man" sans oublier l'hommage rendu par le festival à Forest Withaker qui a profité de l'occasion pour présenter le magnifique "Mary" d'Abel Ferrara.

Le festival de Deauville est un avant-goût de la programmation qui est réservée aux Européens pour l'automne. Au vu de l'édition de cette année, on peut se dire que l'automne dans nos salles obscures ne sera pas trop décevant, même si le niveau des films présentés n'a pas toujours atteint les hauteurs que l'on espérait ou que la rumeur pouvait laisser croire.

Brigitte Lepage

MUSIQUE

# Japon, aller-retour

**L'ensemble de musique contemporaine United Instruments of Lucilin part en tournée au Japon.**

Après s'être produit dans la plupart des lieux culturels du pays depuis 2000, Lucilin s'apprête à donner des concerts à Tokyo, Osaka et Itabashi, du 9 au 16 octobre. Le programme rend hommage à Toshio Hosokawa, un des plus grands compositeurs japonais après Takemitsu, qui fêtera ses cinquante ans à cette occasion. Hosokawa opère une synthèse très originale en alliant les instruments occidentaux à la tradition musicale japonaise. Les musiciens reprendront ensuite des compositions d'artistes luxembourgeois comme Kerger, Reuter et Lentz.

Le 19 novembre, l'ensemble donnera son premier concert à la Philharmonie, hors inauguration. Lucilin jouera "Espaces acoustiques" avec l'orchestre de la SWR sous la direction de Francis Bollon. Le 27 novembre, l'ensemble se produira pour la clôture de Rainy Days, festival luxembourgeois de musique de chambre contemporaine. Il interprétera une pièce liée à l'oeuvre de Giacinto Scelsi, compositeur méconnu mort en 1988 qui a révolutionné la musique contemporaine par son travail sur le son statique mais qui agit en profondeur.

Lucilin aime à explorer différents aspects visuels en in-

teraction avec sa musique. Dans le "Concert Truqué" les 28 et 29 janvier 2006, le musicien de jazz et de contemporain Michael Riessler se frottera à la mise en scène de l'illusionniste Abdul Alafrez.

Des tournées sont prévues en Allemagne, à Berlin et à Cologne, en Suisse, en France et aux Etats-Unis.

Leur deuxième CD "Zappa live à la Kulturfabrik" doit sortir à la fin de l'année et deux autres sont en préparation, un disque consacré à la musique de chambre luxembourgeoise et une monographie d'Emanuele Casale.

En janvier 2006, United Instruments of Lucilin devient artiste associé de la Kulturfabrik.

Ils commencent une résidence de deux ans avec trois créations et 36 projets pédagogiques avec des concerts-conférences, des interventions scolaires, des répétitions publiques, des DVD pédagogiques et des stages.

Parallèlement à cette ouverture à des publics différents et plus larges, la formation prône une ouverture aux autres arts car pour elle un ensemble se doit de fonctionner de cette façon.

Ainsi, Lucilin collaborera avec le Théâtre National du Luxembourg pour une série de pièces autour de l'oeuvre de Beckett, notamment pour "Words and Music" sur une musique de Morton Feldman. Il

y aura également dans ce partenariat privilégié de la musique contemporaine axée sur le clavier avec Anne Galowich comme soliste invitée.

United Instruments of Lucilin, représentant d'une musique savante de l'époque, veut désormais se concentrer, après cinq années d'existence, sur l'élaboration de projets de création à plus long terme, avec encore plus de relief et facilement exportable, tout en se rapprochant du public.

Mireille Roux



Informations:  
www.lucilin.lu